Zeitschrift: Bulletin de la SHAG : revue annuelle de la Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Herausgeber: Société d'histoire et d'archéologie de Genève

Band: 5 (1925-1934)

Heft: 4

Rubrik: Admissions et décès

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

JUILLET 1929 - JUIN 1931

Admissions et décès

Depuis le mois de juillet 1929, la Société d'histoire et d'archéologie a reçu au nombre de ses membres effectifs:

1929: Mme Marie-Louise DUMUID, directrice de l'École Dumuid.
MM. Charles MATTHEY DE L'ÉTANG, lic. ès lettres, maître au Collège.
Charles CHATELAIN, bachelier en théologie, ancien missionnaire.
1930: MM. Marcel MATHEVON, lic. ès lettres.
Georges de la CORBIÈRE, lieut. au 13e chasseurs alpins à Chambéry.
Mme Jeanne-Marie SALVAJ-ALBRECHT.
1931: MM. Wolfgang LIEBESKIND, docteur en droit, chargé de cours à l'Université.
Léon BARDE, régisseur.

Dans sa millième séance, le 27 février 1930, la Société a nommé membre honoraire M. Émile RIVOIRE, licencié en droit et docteur ès lettres *honoris causa* de l'Université de Genève, membre effectif de la Société depuis 1876.

Elle a eu le regret de perdre treize membres effectifs:

MM. Frédéric DE RABOURS († 26 juin 1929), Frédéric BOREL (voir ci-après), Louis PICTET († 21 janvier 1930),

Édouard ANDREAE († 14 juin 1930), Charles SEITZ (voir ci-après), Alexandre GUILLOT (voir ci-après), Henri FATIO († 6 décembre 1930), Mlle Ruth PUTNAM († 12 février 1931), André BUNGENER († 3 mars 1931), Raoul GAUTIER († 19 avril 1931), Constant PICOT († 26 avril 1931), Horace MICHELI († 6 mai 1931), Fernand DE LESSERT († 28 mai 1931), Mme Clotilde-Aimée HÖNL († 23 juin 1931).

Le nombre des membres effectifs de la Société était de 256 au 30 juin 1931.

Frédéric BOREL, né en 1859, décédé le 5 janvier 1930, était membre effectif de notre Société depuis 1885. Il avait achevé ses études de droit et obtenu sa licence lorsqu'il entra à l'École des Chartes, où il se montra brillant élève. Une formation aussi sérieuse lui permit de traiter d'une façon remarquable le sujet très ardu, d'autant plus ardu qu'il était inexploré, des *Foires de Genève au XVe siècle* (1892). Cet ouvrage, l'œuvre d'un débutant cependant, est un des meilleurs travaux que nous possédions sur cette période; par son style vivant, sa langue châtiée, il la fait revivre de la manière la plus attachante. Frédéric Borel se consacra dès lors à des travaux de moindre envergure, mais d'un grand intérêt. Il publia, généralement dans le *Bulletin du Protestantisme français*, de nombreux documents inédits sur la Réforme. Nous citerons:

Un document inédit relatif à la paix de Saint-Germain (*Bull. prot. franç.*, t. XLIII, p. 297-313). *Une poursuite en mariage en 1572: le pasteur Cyprien Isnard et les ministres de l'Église de Genève* (*Ibid.*, t. XIV, p. 113-121). *Trois documents sur la Réforme en Savoie, 1558, 1563, 1586* (*Ibid.*, t. XLV, p. 572-577). *Papiers inédits de l'époque du Désert en Languedoc et en Dauphiné* (*Ibid.*, t. XLVI, p. 246-249 et 471-474).

Charles SEITZ, né en 1860 et décédé le 24 juillet 1930, était membre effectif de notre Société depuis 1887.

Après de fortes études de philologie et d'histoire à notre Université, puis à celles d'Iéna et de Leipzig, il fut nommé

régent au Collège de Genève. En 1889, il obtenait le doctorat avec une thèse sur *L'œuvre politique de César jugée par les historiens de Rome au XIX*e *siècle;* en 1899, il devenait professeur à la Faculté des Lettres. Ses cours d'histoire ancienne et d'histoire contemporaine, qu'il s'appliquait à tenir au courant des derniers travaux, et qu'il savait rendre si attrayants, étaient remarquables par leur érudition et leur clarté. En 1918, le Département de l'Instruction publique confia à Charles Seitz la direction et la réorganisation du Collège de Genève, une lourde tâche qu'il sut mener à bien en quatre ans. Il revint alors à sa chaire universitaire qu'il occupa jusqu'à ce que la maladie vint l'obliger à la retraite. De 1901 à 1905, il fut secrétaire du Sénat universitaire, et de 1910 à 1913 doyen de la Faculté des Lettres et des Sciences sociales.

Très absorbé par ses multiples besognes, Charles Seitz a peu écrit; cependant, il laisse une douzaine de travaux, entre autres son étude sur *Joseph-Juste Scaliger et Genève*, parue en 1895, et de nombreuses critiques d'ouvrages historiques publiées par le *Journal de Genève*, *La Suisse*, etc. [1].

Il fut trésorier de notre Société en 1899 et 1900, et président à deux reprises, en 1903-1904 et 1923-1924.

Alexandre Guillot, né en 1849, décédé le 31 octobre 1930, exerça le ministère pastoral à Cologny, puis à Saint-Gervais, pendant trente-cinq ans. Membre de notre Société depuis 1905, il a publié, outre des *Sermons*, plusieurs études historiques. L'histoire de la Réforme et de l'Eglise à Genève, et divers épisodes comme l'Escalade et la Restauration ont fait l'objet de ses travaux. Citons entre autres:

Les débuts de la Réformation à Genève, racontés à la jeunesse genevoise, Genève, 1885, pet. in-8°, pl. (2 éditions).

Pasteurs et prédicateurs de l'Église genevoise, depuis Calvin jusqu'à nos jours, Genève, 1896, pet. in-8°, pl.

Le temple de Saint-Gervais à Genève, notice historique, Genève, 1903, in-8°, pl.

[1] Voir le *Catalogue des ouvrages, articles et mémoires publiés par les professeurs et privat-docents de l'Université de Genève.*

L'Église de Genève et la restauration de l'indépendance, Genève, 1914, in-8°, 79 p., fig. et portraits.

Le siècle de la Réforme à Genève, Genève, [1917], in-4°, avec illustr. d'Elzingre.

(Avec H. Denkinger et Ch. Goth, etc.) — *L'Escalade, trois récits*. Genève, 1902, in-8°, pl.

La nuit de l'Escalade, le 11 décembre 1602, Genève (1915), in-4°, avec illustr. d'Elzingre.

La Restauration genevoise, du traité de Saint-Julien à la Restauration, 1603-1816, Genève (1919), in-4°, avec illustr. d'Elzingre.

Il a publié le *Journal de Marc-Jules Suès pendant la Restauration genevoise, 1813-1821*, Genève, 1913, in-8°.

Rédacteur pendant de nombreuses années de la *Semaine religieuse*, il a donné à ce journal entre autres articles des notices nécrologiques de pasteurs genevois, qui ont été tirées à part.

Une de ses premières publications avait été consacrée à: *Un poète de la Suisse romande au XVIIIe siècle, Et.-Sal. Reybaz (1739-1804)*, Genève, 1887, in-8°, 78 p.

La Société a perdu encore deux membres correspondants:

MM. Max Bruchet et Albert Büchi.

Max Bruchet, né le 6 juin 1868, décédé à Lille le 26 novembre 1929, était membre correspondant de notre Société depuis 1908. A sa sortie de l'École des Chartes où il fut trois ans élève-pensionnaire, Max Bruchet avait été nommé archiviste départemental à Annecy, poste où il devait demeurer seize ans, et où ses remarquables aptitudes jointes à une inlassable activité le mirent bientôt en vue. Il s'était assimilé rapidement l'histoire de la Savoie, d'autant plus complètement qu'il aimait la région et la connaissait à fond; il lui consacra dès lors la plupart de ses travaux, parmi lesquels nous citerons: *Notice sur l'ancien cadastre de Savoie* (1896), *Inventaire du château d'Annecy en 1393* (1898), *Inventaire sommaire des archives départementales antérieures à 1790, Haute-Savoie* (1904),

Le château de Ripaille (1907), *Marguerite d'Autriche, duchesse de Savoie* (1927). En 1908, il fut promu à un poste beaucoup plus intéressant: la direction des Archives départementales du Nord, le trésor d'archives le plus important de France après Paris. Malheureusement il ne put guère jouir de cette juste récompense de ses travaux: la guerre survint et Max Bruchet, resté à son poste, passa par des années d'angoisse et de privations qui hâtèrent sa fin.

Albert Büchi, né à Frauenfeld en 1864 et décédé le 14 mai 1930, était membre correspondant de notre Société depuis 1926. Il avait fait ses études au séminaire d'Eichstätt, puis aux Universités de Bâle, de Munich et de Berlin, où il étudia la philologie. En 1889, il obtint le grade de docteur avec une thèse sur Albert de Bonstetten. Cet ouvrage très remarqué lui valut l'offre d'une chaire à l'Université de Fribourg qu'on venait de créer. Très consciencieux, se méfiant de son inexpérience, car il était fort jeune, il n'accepta qu'à la condition de pouvoir étudier encore. Il passa donc deux ans à Bonn, puis à Paris. En 1891, il revint à l'Université de Fribourg, où il enseigna jusqu'à sa mort et dont il fut recteur pendant l'année 1904-1905.

Ses cours très substantiels et qu'il s'appliquait à rendre vivants ne suffisaient pas à son activité: il collaborait régulièrement à la *Revue d'histoire ecclésiastique suisse* et au *Deutscher Geschichtforschender Verein des Kantons Freiburg*, revue et société qu'il avait fondées. Spécialiste de l'histoire suisse au XVe siècle, il écrivit quelques ouvrages définitifs sur la rupture de Fribourg avec l'Autriche, sur les guerres de Bourgogne, de Souabe, et sur le cardinal Schinner. La longue liste de ses travaux se trouve dans la *Festschrift zu Professor Albert Büchis 60. Geburtstag* publiée par ses amis en 1924.